Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 54 (1957)
Heft: 9

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour septembre 1957

Anne, ma sœur Anne !... Les jours se suivent, passent, et nous sommes encore à attendre la venue de cette importante miellée qui devrait permettre à nos avettes de remplir en quelques jours ces hausses dont les rayons restent désespérément vides. Il y a bien eu dans certaines régions de magnifiques journées, et, pour quelques privilégiés, 1957 sera une année un peu au-dessus de la moyenne. Cependant, dans l'ensemble, la récolte restera d'une toute petite moyenne, voire médiocre, et ce n'est pas cette année que la « Centrale romande des miels » pourra se créer des réserves.

Et pourtant, la miellée des forêts était là. Mais des orages successifs l'ont constamment lavée, puis les nuits sont devenues fraîches et les populations de nos ruchers se sont restreintes. En ce jour de mi-août, le ciel est d'un gris plombé, il pleut et l'air déjà plus vif nous fait penser à l'automne. Encore une de ces années qui nous aura permis de grands espoirs, mais, hélas : procuré aussi bien des déceptions.

Mon cher débutant, il n'y a, nous le regrettons, plus rien à attendre et il nous faut rapidement mettre nos avettes en hivernage. Nos colonies, que nous avions transportées en montagne, ont repris hier soir le chemin de la plaine. Ces tout prochains jours, nous allons rapidement enlever les hausses, resserrer leur logement, puis les préparer à l'hivernage.

Avec septembre, nous arrivons à une période de l'année où, dans notre pays, la récolte est terminée presque partout. Nos avettes trouveront cependant encore quelques gouttes de nectar dans les fruits tarés et du pollen sur les lierres et maïs en particulier. Les abeilles deviennent de plus en plus fureteuses, agressives et aussi de plus en plus difficiles à manipuler. Il suffit, au milieu du jour, de deux ou trois visites de ruches pour mettre un rucher en ébullition.

Mon cher débutant, si vous craignez encore les piqûres, soyez très prudents dans vos opérations au rucher et ne travaillez qu'en fin de journée. Nous savons qu'un rucher, même de quelques ruches seulement, est très souvent regardé d'un mauvais œil par les proches voisins, même si son propriétaire a pris toutes les précautions voulues pour éviter les accidents possibles. Vous pouvez être certains que ces voisins, et à plus fortes raisons s'ils sont de mauvais coucheurs, ne manqueront pas l'occasion de vous faire déménager vos colonies s'il leur arrive le moindre désagrément. La semaine dernière, le télé-

phone a sonné à plusieurs reprises pour nous demander quelles étaient les prescriptions en vigueur quant au voisinage des ruchers. Tous ces collègues avaient maille à partir avec des voisins, qui avaient dû subir, eux ou leur progéniture, les dards acérés et venimeux des avettes, et dans presque tous les cas, par la faute et l'imprudence des mouchiers qui avaient, sans précautions, prélevé leur miel ou remis des rayons frais extraits en pleine journée, alors qu'il n'y avait plus aucune récolte et que, par conséquent, leurs abeilles ne rêvaient que pillage et de batailles. Nous devons reconnaître que nos amies ne sont pas un voisinage bien agréable pour ceux qui ne s'en occupent pas et surtout qui en ont peur. A plus forte raison sont-elles vouées à tous les diables lorsque l'apiculteur, par des opérations inopportunes, met ses colonies en furie et rend tous les alentours du rucher inabordables. Il est donc de notre devoir, à nous autres apiculteurs, de faire tout ce qui est possible afin d'éviter des ennuis cuisants à nos voisins. Travaillons en fin de journée, soyons rapides dans nos opérations, et surtout sachons arrêter nos visites dès que nous constatons que cela se gâte. N'oublions pas non plus que ces voisins seront beaucoup plus tolérants si, chaque année, même s'il n'y a pas eu piqûres ou autres ennuis, ils ont l'occasion de goûter à ce miel parfait que produisent nos abeilles. Les petits cadeaux entretiennent l'amitié, dit-on ; ils permettent à de nombreux apiculteurs de garder leurs protégées près de chez eux, sous leurs yeux.

Mon cher débutant, septembre est le dernier mois où l'on peut raisonnablement travailler dans les ruches. La mise en hivernage, avec tout ce qu'elle comporte, devrait se terminer vers le 15 du mois. Il y a donc lieu de hâter certaines opérations si vous ne vous êtes pas encore soucié de ce travail pourtant essentiel à la bonne marche d'un rucher.

Il est trop tard, en septembre, pour stimuler en vue d'obtenir de jeunes abeilles, aussi ne considérons-nous aujourd'hui, parmi les conditions essentielles à un bon hivernage, que deux d'entre elles pour lesquelles nous pouvons encore intervenir. Ce sont : l'abondance de vivres de bonne qualité et le confort d'une bonne ruche, d'un logement sain.

Une visite sommaire de toutes les ruches, au début de septembre, doit nous renseigner sur l'état des réserves de provisions de chaque colonie. Il arrive très souvent que le sirop donné aux diverses ruchées n'a pas le même profit pour chacune car les abeilles l'utilisent à des fins différentes. Telle colonie, pourvue d'une jeune, excellente et prolifique reine, élèvera du couvain en masse, employant au fur et à mesure le sirop donné pour nourrir les larves, tandis que dans telle autre, où la ponte a cessé de bonne heure, les rations successives seront emmagasinées jusqu'au dernier gramme. On peut donc trouver, au début de septembre, dans un même rucher, où les compléments esti-

més nécessaires auront été donnés régulièrement, des colonies magnifiquement pourvues, tandis que d'autres, qui devraient également, selon les prévisions de l'apiculteur, avoir des vivres en suffisance, ont à peine des réserves pour arriver au Nouvel-An.

Mon cher débutant, si vous découvrez dans votre rucher de ces colonies aux provisions absolument insuffisantes, donnez-leur rapidement les compléments nécessaires car les jeunes populations qu'elles renferment vous donneront certainement les plus grandes satisfactions dans la saison prochaine. Mais donnez chaque soir, à très fortes doses, afin d'obliger vos abeilles à emmagasiner et à constituer des réserves.

Dans certaines régions à miellée de forêts, il faudra peut-être extraire un ou deux rayons afin de pouvoir donner quelques litres de sirop qui sera, pendant les longs mois de réclusion, une nourriture mieux digérée par les abeilles que le miellat souvent nocif et qui provoque la dysenterie. Cette année, tout particulièrement, la récolte en forêt ne semble pas être de très bonne qualité pour sa consommation par les abeilles. Devant les ruches, on trouve des quantités de cadavres, et sur les planches d'envol, on peut voir de très nombreuses abeilles à l'abdomen luisant, harcelées par leurs sœurs qui les expulsent de la ruche. Elles sont atteintes par le « mal des forêts ». Soyons donc prévenants et prenons nos dispositions pour leur assurer une nourriture de qualité pour l'hiver.

Le second facteur d'un bon hivernage, c'est la ruche, chaude quoique bien aérée et jamais humide.

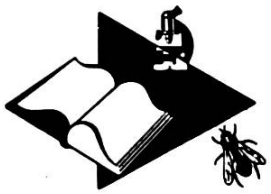
La question chaleur du bâtiment est peut-être très relative pour l'hivernage lui-même, puisque nous savons que c'est le groupe des abeilles qui entretient la chaleur nécessaire à sa vie au ralenti. Nous avons pu constater plusieurs fois que plus les hivers sont rigoureux, mieux l'hivernage se fait et moins les abeilles consomment. Au cours des hivers pourris, alors que les abeilles peuvent faire des sorties presque journalières, la consommation est de beaucoup supérieure, car toute activité demande un effort, et les abeilles sont obligées de se nourrir pour compenser les forces utilisées dans leur activité bien inutile.

La chaleur que permet d'emmagasiner une bonne ruche est surtout précieuse en fin d'hivernage et au premier printemps, au moment où la ponte a recommencé. Si le logement a été restreint en automne par de bonnes partitions, les abeilles auront plus de facilité à réchauffer et maintenir une température égale dans un volume de moindre capacité.

L'aération de l'intérieur des ruches doit être assurée par des entrées ouvertes aussi largement que possible, mais réduites à 7 mm. en hauteur pour en empêcher l'accès aux petits rongeurs et au sphinx qui nuisent à la tranquillité des colonies et commettent de sérieux ravages. Les toitures des ruches doivent être parfaitement étanches. L'humidi-

té dans les ruches, l'ennemi le plus redoutable pour nos abeilles pendant leur hibernation, doit être si possible éliminée. Malheureusement, nos divers modèles de ruches n'ont que trop rarement un système d'aération suffisant, empêchant ou éliminant la condensation intérieure pendant l'hiver. La moisissure et la pourriture s'emparent trop souvent des rayons des bords et des parois latérales, diminuant ainsi la durée de ce matériel coûteux. Nous verrions avec plaisir la Romande ouvrir un concours de présentation de ruches où l'aération aurait été tout spécialement étudiée. Ces ruches devraient être mises à l'essai chez des apiculteurs sérieux pendant un ou deux hivers afin que le jury puisse se rendre compte des qualités de chacun des modèles présentés.

Gingins, ce 15 août 1957. *M. Soavi.*



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Le miel en médecine

Valeur insoupçonnée du miel. — Antiseptique et assimilable. — Un aliment qui ne fermente pas. — L'estomac et l'intestin malades supportent le miel et pas le sucre. — Observation intéressante sur un enfant condamné. — La gastro-entérite des jeunes enfants. — Les diarrhées rebelles. — Conclusion : le miel est un antiseptique et un aliment.

Le miel a droit à une place importante en thérapeutique et cette place demeure inoccupée. Personne, même parmi ceux qu'intéresse directement cet admirable produit naturel ne soupçonne cette importance. Les meilleurs traités écrits par les intéressés, c'est-à-dire les apiculteurs, indiquent de vagues usages du miel, dans les affections de la gorge, les rhumes, la bronchite et c'est à peu près tout. Quant à la médecine officielle, représentée par le « Formulaire magistra », ce volume de chevet de tous les praticiens, elle a vite fait de se débarrasser du miel : « Le miel jouit de propriétés laxatives », et c'est fini.

L'étude thérapeutique du miel est encore à faire. Des observations personnelles nous permettent de présenter sur ce sujet, sinon une étude définitive, du moins ce qu'on appelait autrefois avec la modestie qui sied en ces sortes de travaux, un « Essai ».

Le miel est, à notre avis, une ressource thérapeutique dans les affections des voies digestives et spécialement dans certaines formes de gastrites et d'entérites. En termes moins techniques, je dirai que nos malades de l'estomac et de l'intestin se trouveront bien de l'usage